

LE PETIT MÉTROPOLITAIN

INTERVIEW DU
PRÉSIDENT
P4

#47
JUILLET-AOÛT
2020

LE MAGAZINE DES AGENTS DE LA MÉTROPOLE



p.03

Installation du nouveau Conseil de la Métropole

p.09

L'ÉTÉ À LYON : L'été métropolitain



Retrouvez le Petit métropolitain sur comete.grandlyon.fr

GRANDLYON
la métropole

#47
JUILLET-AOÛT
2020



Le nouveau Conseil de la Métropole s'est tenu à la Cité internationale.

03

CONSEIL MÉTROPOLITAIN

05

ACTUS

09

L'ÉTÉ À LYON

Un été touristique
à bicyclette

La Métropole au
chevet du secteur
tourisme

Lugdunum réinvente
les visites au musée

Guides sentiers,
balades et
randonnées

12

D'HIER À AUJOURD'HUI

Au temps des
équevilles :
le recyclage
avant l'heure

13

EN PERSONNE

«S'impliquer dans
l'humanitaire,
c'est être humain
avant tout »

14

EN ACTION

Le nouvel esprit de
l'espace managers

16

REGARDS CROISÉS

Déplacements
urbains : le bon plan !

18

POINT D'INTERROGATION

Leur monde d'après ?

20

C'EST PRATIQUE

Un corps sain
dans un logement sain

21

LES ASSOS

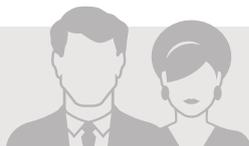
22

EXPRESSIONS SYNDICALES

24

TEMPS FORTS

CONTRIBUTEURS



Délégation Développement solidaire et habitat

Marine Mayans

Direction ressources DDUCV

Communication eau

Blandine Lubineau

Communication développement

Vérène Saint-André

Communication/marketing propreté

Ingrid Mourier

Communication/documentation voirie

Karine Lalo

Direction de la Culture

Céline Migliore

Direction Innovation numérique et systèmes d'information

Julien Veaux

Direction Patrimoine

et moyens généraux

Aurélie Giron

Direction Attractivité

et relations internationales

Anne-Laure Beaudoin

Service Documentation

Geneviève Vazette

Direction Ressources humaines

Bénédicte Mouton

Comité social du personnel

Alix Lobato

DTP - SERVICE DE LA COMMUNICATION INTERNE - HÔTEL DE MÉTROPOLE

20, rue du Lac, CS 33569

69505 Lyon Cedex 03

Tél. 04 26 99 37 87

cbarbier@grandlyon.com

Directeur de la publication

Olivier Nys

Rédacteur en chef

Pierre-Yves Collaud

Coordination et rédaction

Christian Barbier / Jennifer Schies

Véronique Riffault

Crédit photos

Eric Soudan / Anne Thomé

Thierry Fournier / Christian Barbier

Illustrations :

- Portrait : ESAT Image-Arts graphiques

- BD : ESAT Image-Arts graphiques

Conception maquette

In Média Res

Réalisation

Atelier Grève-Viallon

Impression

OTT imprimeurs



LE NOUVEAU CONSEIL DE LA MÉTROPOLE EST INSTALLÉ

Le nouveau Conseil de la Métropole a été installé le 2 juillet et **Bruno Bernard a été élu Président**. Durant la même séance, 23 vice-président(e)s ainsi que les membres de la Commission permanente ont été désignés par un vote à bulletin secret. À l'heure où nous mettons sous presse ce journal, nous ne connaissons pas le contenu des délégations accordées aux vice-président(e)s. Nous nous retrouverons au mois de septembre pour un numéro de rentrée qui vous donnera une information plus complète sur les nouveaux élus de la Métropole.



Bruno Bernard, nouveau Président de la Métropole et les vice-président(e)s :

Émeline BAUME,

1^{ère} vice-présidente déléguée à l'Économie, à l'Emploi, au Commerce, au Numérique et à la Commande publique,

Béatrice VESSILLER,

2^e vice-présidente déléguée à l'Urbanisme et au Cadre de vie,

Renaud PAYRE,

3^e vice-président délégué à l'Habitat, au Logement social et à la Politique de la ville,

Michèle PICARD,

4^e vice-présidente déléguée à la Lutte contre les discriminations et à l'égalité femmes/ hommes,

Jean-Charles KOHLHAAS,

5^e vice-président délégué aux Déplacements, aux Intermodalités et à la Logistique urbaine,

Hélène GEOFFROY,

6^e vice-présidente déléguée à l'Égalité des territoires,

Cédric VAN STYVENDAEL,

7^e vice-président délégué à la Culture,

Lucie VACHER,

8^e vice-présidente déléguée à l'Enfance, à la Famille et à la Jeunesse,

Bertrand ARTIGNY,

9^e vice-président délégué aux Finances,

Zémorda KHELIFI,

10^e vice-présidente déléguée aux Ressources humaines,

Pierre ATHANAZE,

11^e vice-président délégué à l'Environnement, à la Protection animale et à la Prévention des risques,

Véronique MOREIRA,

12^e vice-présidente déléguée à l'Éducation et aux Collèges,

Fabien BAGNON,

13^e vice-président délégué à la Voirie et aux Mobilités actives,

Anne GROSERRIN,

14^e vice-présidente déléguée à l'Eau et à l'assainissement,

Jérémy CAMUS,

15^e vice-président délégué à l'Agriculture, à l'Alimentation et à la résilience du territoire,

Séverine HÉMAIN,

16^e vice-présidente déléguée aux Politiques d'insertion,

Jean-Michel LONGUEVAL,

17^e vice-président délégué à l'Enseignement supérieur et à la Recherche,

Laurence BOFFET,

18^e vice-présidente déléguée à la Participation et aux Initiatives citoyennes,

Pascal BLANCHARD,

19^e vice-président délégué à la Santé, aux Personnes âgées et aux Personnes en situation de handicap,

Isabelle PETIOT,

20^e vice-présidente déléguée à la Réduction et traitement des déchets et à la Propreté,

Philippe GUELPA-BONARO,

21^e vice-président délégué au Climat, à l'Énergie et à la Réduction de la publicité,

Hélène DROMAIN,

22^e vice-présidente déléguée à la Coopération européenne et internationale et Tourisme

Yves BEN ITAH,

23^e vice-président délégué à la Vie associative et aux Politiques sportives



Plus d'infos sur la composition de la liste de la commission permanente > Comète

BRUNO BERNARD

PRÉSIDENT DE LA MÉTROPOLE

Vous avez été élu jeudi 2 juillet Président de la Métropole, dans quel état d'esprit abordez-vous ce mandat ?

Je dirais à la fois serein, déterminé et conscient de la charge qui a été confiée à notre nouvelle équipe, renouvelée, féminisée et rajeunie. Serein car j'ai totalement confiance à la fois en l'ensemble des agents et en la nouvelle équipe élue. Déterminé car nous devons agir maintenant pour les urgences environnementales et sociales. Les répercussions à venir de la crise du Covid-19 renforcent ma détermination à être ambitieux tant dans ma politique sociale qu'économique. Je serai entièrement consacré à cette tâche puisque comme vous le savez, je n'ai pas d'autre mandat que de servir les habitantes et habitants de la Métropole.

La Métropole est un formidable outil de décision et d'action territoriale. Je veux qu'elle garde cette efficacité et qu'elle réponde aux problèmes concrets en mettant en synergie ses compétences élargies. Quelles sont vos principales priorités pour le territoire ?

Ma priorité, c'est l'urgence climatique ! Nous devons préparer notre territoire mais aussi nous attaquer aux causes du dérèglement climatique de manière proactive et construite en prenant notre part dans la réduction des émissions de gaz à effet de serre. Cela signifie plus de coopération, plus de solidarité, plus d'anticipation, plus de protections. Cela passe par l'écologie du quotidien.

Nous voulons pour cela amplifier la coopération territoriale notamment pour permettre une égalité d'accès aux nombreux services proposés par la Métropole. Nous mènerons, en lien avec les communes, une politique forte en matière de transport en commun et créerons un Réseau Express Vélo reliant nos territoires. Ces projets seront à construire en



coopération avec les communes mais aussi la région pour le projet de tarification unique entre la SNCF et le SYTRAL.

Nous devons par ailleurs adapter nos modes vie aux conséquences du dérèglement climatique, notamment aux canicules, réduire nos consommations d'énergie, végétaliser, protéger la biodiversité. Cela commencera par une exemplarité de la Métropole dans nos pratiques et actions.

Les premières personnes touchées par ces bouleversements sont les plus vulnérables d'entre nous. Il faut aller plus loin dans nos politiques de solidarité et mieux les protéger. L'état doit aussi prendre ses responsabilités et s'il ne le fait pas, nous sommes prêts à expérimenter de nouvelles solutions comme la mise en place d'un RSA jeune.

Quels sont, selon vous, les grands chantiers internes à mener en ce début de mandat ?

La crise sanitaire a bouleversé l'ensemble des services et nous devons tirer les conséquences et apprendre de cette période qui se reproduira peut être. Nous devons préparer la Métropole à gérer des problématiques plus transversales

Cette période a été aussi une occasion inédite pour exprimer les innovations et tester de nouvelles formes de travail à distance.

Sur cet exemple, je souhaite que nous capitalisons sur ces acquis, en libérant les énergies qui sont nombreuses, je le sais dans cette collectivité. La Métropole devra aussi incarner la réponse aux enjeux d'aujourd'hui, l'égalité femmes/hommes ou la sobriété énergétique par la rénovation des bâtiments publics en sont des marqueurs essentiels.

Avez-vous un message particulier à adresser aux 9 200 agents de la Métropole ?

J'ai conscience de la mobilisation remarquable de l'ensemble des agents pour répondre à la crise sanitaire sans précédent qui nous a touchée. J'aimerais tout d'abord les remercier et leur assurer que nous travaillerons dans la continuité, en garantissant à toutes et tous des conditions de travail sereines. Je compte sur eux pour porter et incarner ce nouveau projet. Je sais qu'ensemble nous saurons répondre aux nouveaux défis.

✂ Pour aller plus loin : reportage sur le conseil métropolitain > Comète

MASQUES ET GANTS : FAIRE FACE AUX NOUVEAUX DÉCHETS

Une pollution nouvelle, liée à la pandémie qui a frappé le monde, a fait son apparition. Les matières plastiques sont revenues en force tandis que masques et gants jetables sont en passe de devenir une nouvelle plaie écologique durable.

En application des consignes sanitaires pour lutter contre le Covid-19, l'utilisation d'objets jetables (masques, gants,...) et d'emballages plastiques à usage unique s'est développée au fur et à mesure de la reprise des activités. Les services de la Métropole l'ont quotidiennement constaté dans la composition des poubelles de tri et d'ordures ménagères, alors qu'ils ont pour objectif de faire réduire le gisement de déchets ménagers et assimilés sur le territoire. Pourtant, il existe des alternatives au « tout-jetable », toutes aussi efficaces pour limiter la propagation du virus. En février 2020, la loi de lutte contre les gaspillages a fixé des délais pour sortir du « tout-jetable » en interdisant notamment certains objets plastiques à usage unique (vaisselle, cotons-tiges, pailles en plastique...) et en renforçant les obligations des producteurs de déchets en faveur du réemploi et du recyclage. Quelques solutions sont possibles pour retrouver les bonnes pratiques (lire encadré).

HARO SUR LES MAUVAIS COMPORTEMENTS

En mars, la crise sanitaire a ainsi mis un coup d'arrêt à toutes les activités, et par conséquent à la marche vers des pratiques de consommation plus durables. Par ailleurs, une nouvelle pollution des espaces publics est apparue



avec les masques et les gants jetés à terre. Les conséquences sont édifiantes au-delà de la pollution visuelle : les eaux de la Méditerranée sont déjà colonisées par ces nouveaux déchets qui flottent comme des méduses. Ces nouveaux déchets, non seulement dommageables pour la nature, car la décomposition des masques chirurgicaux confectionnés à partir de polypropylène, matière thermoplastique très dense, prendrait 400 ans*, ils sont, en outre, potentiellement facteurs de risques pathogènes.

* Et peut-être plus car ils continuent à vivre sous forme de micro ou nano particules.



LE SEUL GESTE ACCEPTABLE : À LA POUBELLE !

Si gants et masques terminent leur course dans la Méditerranée, c'est parce qu'ils ont été jetés à terre. Le geste simple, donc, pour éviter cette nouvelle catastrophe écologique, c'est de les jeter à la poubelle : dans celle des déchets ménagers, pas dans celle du tri car ce ne sont pas pour l'heure des déchets recyclables. Les masques et les gants doivent être placés dans un sac poubelle dédié. Ce sac doit être soigneusement refermé et conservé 24h avant d'être jeté dans la poubelle grise, afin de protéger les agents chargés de la collecte.

REPRENDRE LE BON CHEMIN

Avec la reprise de l'activité, ce sont ces bonnes pratiques, alternatives au « tout-jetable » qui doivent redémarrer et se développer sur le territoire de la Métropole. Et voici quelques pistes pour repartir dans la bonne direction :

En lien avec les activités commerciales, dont la vente en ligne et les repas à emporter :

- Acheter local pour limiter le conditionnement et donc les emballages.
- Apporter son contenant lavable et réutilisable chez son commerçant ou restaurateur (le site internet « Mon Commerçant m'emballage durablement » recense les adresses acceptant ces contenants).
- Adhérer à un système de consigne où les emballages, boîtes et gobelets réutilisables sont rapportés, que ce soit pour le consommateur ou le restaurateur.
- Adapter les possibilités de commandes : en tant que consommateur ou restaurateur, je peux demander/prévenir que les couverts sont optionnels, que les gobelets ne sont pas distribués, que les emballages (bocaux) sont consignés,...

En lien avec les activités domestiques :

- Éviter la production de nouveaux déchets liés à la protection contre le virus, quand c'est possible : privilégier le lavage des mains par rapport au port de gants et, privilégier les masques lavables par rapport aux masques jetables.
- Changer ses habitudes en « faisant soi-même » (cuisine, produits ménagers, couture, atelier créatif avec récupération d'emballages,...).
- Éviter la production de déchets occasionnels en réduisant le gaspillage, en réparant et en donnant les objets.
- Éviter la production de déchets verts en compostant les épluchures et en éco-jardinant : laisser au sol les tontes de gazon, pailler les plantations avec les petits branchages, faire des tas de bois pour les insectes.

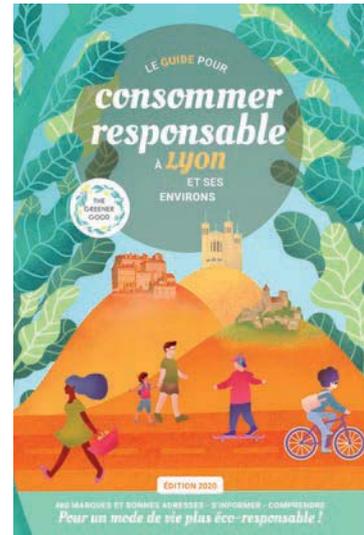
UN GUIDE POUR UN NOUVEL ESPRIT DE CONSOMMATEUR

La crise du Covid-19 a remis aux fourneaux nombre d'entre nous et elle a montré qu'il était possible en peu de temps d'adopter des habitudes d'alimentation via l'approvisionnement local. Afin de soutenir cette dynamique, l'association The Greener Good a édité le premier guide pour consommer responsable à Lyon et ses environs. Réalisé avec le concours de la Métropole de Lyon dans le cadre du plan d'éducation au développement durable, piloté par Olivier Martel, chef de projet au service Développement durable, ce document est une mine pour celles et ceux désireux d'adopter un mode de vie cohérent avec les enjeux climatiques et

environnementaux. Le guide présente plus de 460 adresses, marques et structures locales engagées dans une démarche écoresponsable. Ses 228 pages couvrent tous les domaines de la vie quotidienne : alimentation durable, vêtements et accessoires, hygiène et bien-être, maison, vie pratique et loisirs, etc. En version papier et numérique, chaque initiative est localisable sur la carte interactive créée par l'association. Fort de nombreuses pages d'explications des enjeux et de conseils pratiques, il constitue un ouvrage précieux pour non seulement repenser ses habitudes d'achat, mais plus largement reprendre le contrôle sur son budget.



Olivier Martel,
chef de projet au service
Développement durable



Corinne Janin-Gadoux,
chargée
d'opérations/DPMG



Chantier : bientôt le service médical dans ses nouveaux murs



Les travaux de réaménagements* des anciens locaux du service médical (entrée rue Paul Bert) ont pris du retard à cause de l'épisode de confinement. Ils ont désormais repris. Ces locaux ont été étendus sur ce qui était les ateliers et la salle de réunion des syndicats au bas des escaliers qui mènent au sud du l'Hôtel de Métropole. Cette partie est

achevée, infirmières et médecins l'ont déjà investie. Lorsque tout sera terminé, les trois psychologues du travail, actuellement basés au 1^{er} étage du bâtiment, iront les rejoindre. C'est Corinne Janin-Gadoux (chargé d'opérations/DPMG) qui assure le suivi de ce chantier.

*L'architecte d'intérieur sur le projet est Mme Laure Boivin-Lester.

VOUS AVEZ UN PROJET PROFESSIONNEL OU PERSONNEL ? PROCHAINE COMMISSION LE 25 SEPTEMBRE !

Vous pouvez réfléchir et travailler votre projet tout au long de l'année, en étant obligatoirement accompagné par votre SRH. La prochaine commission d'examen a lieu le 25 septembre prochain. Prenez contact avec votre chargé de formation, au sein de votre SRH, ne tardez pas !

Il vous aidera à remplir le dossier disponible sur Comète > ressources humaines > rubrique formation. Le compte personnel de formation (CPF) se mobilise uniquement pour les projets professionnels, il comprend : un départ possible en formation (150h maximum) avec une rémunération à 100% lorsque la formation se déroule sur du temps de travail et une participation financière partielle sur le montant total de la formation (part variable suivant qu'il y a un intérêt ou non pour la Métropole, intérêt estimé en commission) et quoi qu'il en soit plafonnée à 2 500 euros.

Pour les formations longues, le CPF peut être couplé avec le congé de formation personnel (CFP) lorsque le nombre de jours de formation dépasse le nombre de jours de CPF capitalisé. Le congé de formation professionnelle (CFP), rémunéré à 85% du traitement brut et de l'indemnité de résidence, peut être accordé pour des formations pour projets personnels à condition que la formation se réalise en présentiel sur du temps de travail. La Métropole n'accorde pas de financement pour les projets personnels pour financer prioritairement les projets professionnels.

Attention : il faut plus de 3 ans d'ancienneté à la date de la commission pour présenter un dossier.

Important : votre dossier sera étudié uniquement s'il est complet et que votre projet est pleinement abouti.

 https://comete.grandlyon.fr/Delegations/drh/Pages/Projet_perso.aspx

GRECO : l'évolution des demandes, avant – pendant – après le confinement

Le centre d'information et de contact de la Métropole, plus connu sous le nom de GRECO, gère l'ensemble des réclamations, signalements et demandes d'utilisateurs. Avant le confinement, GRECO traitait environ 280 demandes par jour, principalement liées aux services urbains (collecte, nettoyage, déchèteries/tri, voirie, assainissement). Celles-ci ont, sans surprise, fortement chuté (140/jour) au début du confinement. À partir de la 3^e semaine de confinement, GRECO a pris en charge les demandes concernant la prime versée par la Métropole aux entreprises en difficulté, qui



ont représenté jusqu'à 50% des sollicitations reçues. Depuis le déconfinement, les demandes des utilisateurs concernant les services urbains ont brutalement repris. GRECO a ainsi traversé, sur les mois de mai et juin, une période de suractivité, traitant jusqu'à 500 demandes par jour !

AUPRÈS DE MON ARBRE...



Jean-François Uliana,
technicien travaux
arbres et paysages
de la Métropole

Mort pour cause de sécheresses consécutives et victime d'une attaque massive de parasites, un orme centenaire, haut d'une trentaine de mètres, a dû être abattu dans le square Weissach non loin de la mairie de Marcy l'Etoile. Jean-François Uliana, technicien travaux arbres et paysages de la Métropole, a assisté à l'abattage avec un pincement au cœur, car cela faisait une vingtaine d'années qu'il s'en occupait.

SENTEZ-VOUS SPORT : L'ÉVÉNEMENT DE LA RENTRÉE S'ADAPTE !

Sentez-vous sport aura lieu les 24 et 25 septembre prochains. La nouveauté de cette année ? L'événement est « mixte » c'est-à-dire qu'au-delà des traditionnelles activités sportives (revues et respectueuses des règles sanitaires), des activités numériques seront proposées. Quizz, webinars, visites virtuelles seront au programme et les agents qui ne souhaitent pas se déplacer pourront également participer et passer un moment convivial. Ces activités dureront entre 10 min et

une heure et sont adaptables aux différents collectifs de travail. De plus, un kit sera distribué pour les services et territoires qui souhaitent être le relai d'activité à plus petite échelle : service, lieu de travail... Vous pourrez donc organiser « votre » Sentez-vous sport ! Autre innovation : quatre thématiques sont à l'honneur cette année : sport, santé, bien-être et culture. Le programme complet est en cours de réalisation et les informations et inscriptions seront communiquées via Comète.

LE VÉLO, LE GRAND GAGNANT DU DÉCONFINEMENT

ACTUS

La crise sanitaire que nous vivons a transformé nos pratiques de mobilité et nos habitudes de déplacement. Si la circulation automobile est revenue à ses niveaux d'avant le confinement, on constate une baisse significative de l'usage des transports en commun. Quant au vélo, c'est le grand gagnant du déconfinement sur notre Métropole. Le trafic vélo connaît en effet une hausse sans précédent, avec des pics pouvant atteindre plus de 80% de la fréquentation habituelle, soit 300 000 cyclistes par jour !

EXPÉRIMENTER, ÉVALUER, ADAPTER : LE PRINCIPE DE L'URBANISME TACTIQUE

Cette progression inédite sur le territoire s'explique notamment par la crainte de prendre les transports en commun et l'envie d'éviter les embouteillages. Pour répondre rapidement à ce fort engouement et encourager la pratique du vélo sur le long terme, la collectivité développe l'urbanisme tactique, dont le principe repose sur l'expérimentation. L'idée est de tester de nouvelles pistes cyclables, de mesurer leur impact sur la circulation et de les adapter si besoin. Pour ce faire, les équipes du service Voirie Mobilité Urbaine de la direction Voirie Végétal Nettoyement ont réfléchi « urbanisme tactique », c'est-à-dire la mise en place d'aménagements temporaires, peu onéreux, faciles et rapides à mettre en œuvre et réversibles. « *L'urbanisme tactique a l'immense avantage de faire gagner du temps dans le déploiement de pistes cyclables*, explique Pierre Soulard, responsable du service mobilité urbaine. *Ce qui aurait dû arriver en plusieurs mois a pu être mis en place en quelques semaines.* » La Métropole de Lyon est la collectivité qui a livré le plus de linéaires cyclables dans cette période de déconfinement : 30 km d'itinéraires vélo ont déjà été réalisés. Et si nos nouveaux élus le décident l'expérimentation pourra suivre son cours : à la fin de l'année, ce seraient près de 85 km qui pourraient venir compléter les 950 km qui composent le réseau cyclable métropolitain. Cette rapidité d'exécution tient de la



UN DISPOSITIF SOUPLE, ADAPTABLE ET RÉVERSIBLE SUR LES 31 PREMIÈRES VOIES CYCLABLES RÉALISÉES, 27 SONT CONSERVÉES EN L'ÉTAT, 2 SONT AJUSTÉES ET 2 AUTRES SUSPENDUES.

forte mobilisation et collaboration des services de la délégation Développement urbain et cadre de vie (DUCV) : le service Voirie Mobilité Urbaine, les unités Système d'information géographique et Exploitation gestion du domaine public du service Patrimoine de voirie et les subdivisions de voirie des Territoires services urbains, pour ne citer que les principaux.

ANALYSER ET AJUSTER LES AMÉNAGEMENTS

Les équipes Voirie Mobilité Urbaine assurent un suivi quotidien de l'impact de ces aménagements provisoires, en se basant sur des analyses de sécurité routière, des analyses de trafic - 2000 compteurs automobiles et 80 compteurs vélo répartis sur l'ensemble du territoire - et des retours de terrain des communes et des associations. Cela permet de vérifier la pertinence de ces nouvelles installations et de faire évoluer le dispositif au plus près des usages et des besoins des habitants. Et c'est bien là l'objectif de l'urbanisme tactique : être réactif en cas de difficultés. L'ensemble des aménagements, tel que le fameux marquage jaune, étant réversible, la collectivité se réserve donc le droit d'adapter, voire de supprimer une voie cyclable créant trop de problèmes. « *Nous avons procédé à des ajustements en suspendant les voies cyclistes temporaires sur deux axes où ils ont généré trop de congestion - pont de la Guillotière et avenue de Saxe dans*

le sens sud/nord. Les aménagements de la rue Duquesne et quai Charles de Gaulle seront quant à eux améliorés, explique Mathieu Meylan, responsable du pôle conduite d'opérations vélo. *Des points de vigilance ont été ciblés et certains projets sont sous surveillance. Avec la reprise progressive d'activités, il est nécessaire de laisser le temps à chaque usager de "retrouver sa place" et d'attendre que les différents trafics se stabilisent. Parfois il suffit juste d'un petit correctif pour améliorer la situation.* »

Avec l'impressionnante augmentation du trafic vélo ces dernières semaines, l'importance de structures pérennes se fait plus forte et la grande majorité des aménagements transitoires, au regard de leur pertinence et de leur efficacité, pourraient être maintenus si nos nouveaux élus le décident.

Une offre complète : aménagements, stationnement et subvention

Ces aménagements cyclables seront complétés par 3 000 nouveaux arceaux et places de stationnement pour les vélos. La Métropole attribue également une aide pouvant aller jusqu'à 500 euros pour l'achat d'un vélo électrique, cargo, familial ou pliant. Une démarche qui rencontre un franc succès : plus de 200 dossiers sont reçus chaque jour, contre 40 habituellement !

P 8

LE PETIT MÉTROPOLITAIN – JUILLET-AOÛT 2020

L'ÉTÉ MÉTROPOLITAIN

9

L'ÉTÉ À LYON

L'été, c'est traditionnellement la période des vacances. L'été 2020 aura sans doute un goût différent à cause de la crise sanitaire que nous traversons.. Certains ne pourront pas partir, comme ils l'avaient prévu, pour découvrir de lointaines contrées, d'autres ne pourront pas partir du tout. Ce sera peut-être l'occasion de redécouvrir son environnement proche. Le territoire métropolitain regorge en effet de richesses patrimoniales et intellectuelles. Les pages qui suivent vous donnent quelques idées.

© GUILLAUME ROBERT FAMY



© GUILLAUME ROBERT FAMY



© GUILLAUME ROBERT FAMY

UN ÉTÉ TOURISTIQUE À BICYCLETTE

Cet été pourquoi ne pas randonner à bicyclette ou à VTT ? A la confluence de deux grands itinéraires, la ViaRhôna et la Voie bleue, Lyon occupe une place de choix en matière de cyclotourisme. La Voie Bleue, Moselle-Saône à vélo - est une toute nouvelle véloroute nationale de 700 km qui s'étire d'Apach, à la frontière luxembourgeoise jusqu'à Lyon. Le parcours serpente le long de la Moselle avant de se poursuivre au bord du canal des Vosges, et d'accompagner la Saône jusqu'à Lyon. L'installation d'une signalétique est prévue cet été mais un site internet www.lavoiebleue.com donne déjà le tracé GPS et toutes les indications pour préparer son voyage.

De Lyon, on peut également rejoindre la Méditerranée ou la Suisse en empruntant la ViaRhôna, le long du Rhône. Débutant ? Vous pouvez réaliser seulement quelques étapes de ces itinéraires ou des boucles sur une journée pour découvrir et redécouvrir la Métropole autrement : entre la pointe de la Confluence et le Tunnel Modes Doux de la Croix Rousse en empruntant un peu de la ViaRhôna et de la Voie Bleue ou encore rejoindre le Grand Parc de Miribel Jonage en utilisant la ViaRhôna et revenir par l'Anneau Bleu. Sans équipement ou pour un voyage sur plusieurs jours, n'hésitez pas à vous appuyer sur les loueurs de vélos du territoire.



© GUILLAUME ROBERT FAMY



© GUILLAUME ROBERT FAMY

LA MÉTROPOLE AU CHEVET DU SECTEUR TOURISME

L'ÉTÉ À LYON

La crise du Covid-19 a mis à l'arrêt le secteur du tourisme dont le poids est considérable pour l'économie métropolitaine. Pour le soutenir, le Grand Lyon a pris des mesures d'urgence, en complément des aides nationales. Avant de disposer de plus de visibilité pour agir sur le plus long terme, notre collectivité travaille à la promotion d'un tourisme de proximité durable.

Pour l'ensemble du territoire grand lyonnais, ce secteur représente 38 000 emplois, 8,5 millions de nuitées tout hébergements touristiques confondus, et 431 000 personnes accueillies en 2019 à l'Office du Tourisme. La crise du Covid-19 a quasi stoppé toute activité. Seuls quelques hôtels, généralement de petites tailles, sont restés ouverts, mais leur chiffre d'affaires a, au mieux, atteint 20% de celui de l'année précédente à la même période. Au niveau national, le tourisme constitue un secteur économique essentiel. En 2019, il a représenté 8% du produit intérieur brut (PIB), en employant 2 millions de personnes. Le 14 mai, face à la fermeture des frontières liée au confinement, l'État a pris des mesures de soutien pour les acteurs de ce secteur afin de faire face à un arrêt prolongé d'activité.



PRIORITÉ AU TOURISME DURABLE ET DE PROXIMITÉ

Pour relancer le tourisme à court terme, la Métropole mise désormais sur le tourisme de proximité.

Pour ce faire, le Grand Lyon dispose de plusieurs atouts. Non seulement la Lyon City Card 365 jours, spécialement dédiée aux grands lyonnais qui, pour 31 euros, offre l'accès à trois activités touristiques et une visite guidée, valables pendant un an sur l'ensemble du territoire. Dans les domaines du tourisme vert, les activités sportives de plein air étant encore plus tendance depuis la pandémie, elle mise, en complément de la ViaRhôna, sur la Voie Bleue offrant une itinérance vélo reliant Lyon au Luxembourg le long de la Saône, du canal des Vosges et de la Moselle.

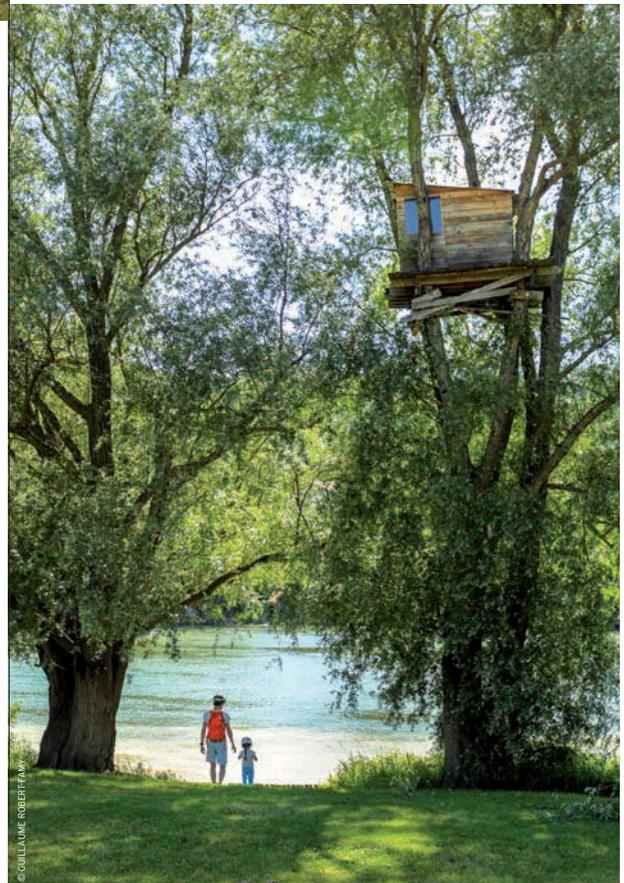
P 10

SOUTIEN COMPLÉMENTAIRE DE LA MÉTROPOLE

La Métropole a souhaité aller plus loin que l'action nationale. Via son dispositif de soutien d'urgence aux Très Petites Entreprises (TPE) voté le 23 avril dernier en Conseil métropolitain, elle a versé 1000 euros mensuels à chaque entrepreneur répondant aux critères d'éligibilité de l'État. Par ailleurs, elle a décalé dans le temps la perception de la taxe de séjour, faisant en sorte que ces acteurs économiques

ne versent rien avant octobre. Enfin, elle a remboursé leur cotisation annuelle aux adhérents de l'Office du tourisme, soit 651 000 euros. Parallèlement, Candice Arlen, responsable unité Tourisme et grandes candidatures*, ainsi que sa collaboratrice Lucie Cordier, chargée de mission tourisme, ont, via le télétravail, maintenu le lien avec l'OT, véritable bras armé de la stratégie touristique locale, et les représentants des professionnels du secteur. Toutes les deux ont aussi multiplié les contacts directs avec les professionnels afin de vérifier qu'ils aient bien accompli toutes les démarches leur permettant de bénéficier des aides destinées à les soutenir.

*Direction Attractivité et relations internationales (DARI) à la délégation Développement économique, emplois et savoirs (DEES)



LE PETIT MÉTROPOLITAIN – JUILLET-AOÛT 2020

LUGDUNUM RÉINVENTE LES VISITES AU MUSÉE



« Lugdunum - musée et théâtres romains » est désormais à nouveau ouvert. Claire Iselin, directrice de cet ensemble archéologique exceptionnel, et son équipe de 76 agents se sont adaptés à la situation sanitaire et ont réinventé les visites au musée pour offrir au public de nouvelles et riches expériences culturelles.



UNE NOUVELLE OFFRE ESTIVALE

Pour les mois d'été, l'équipe de Lugdunum a concocté pour ses visiteurs une jolie programmation estivale, à contre-pied des parcours de visites classiques que nous connaissons. Plus de 60 animations, sous forme de visites ou d'ateliers, ont été imaginées aussi bien à l'intérieur du musée que sur le site des théâtres romains. Promenades matinales, séance de dessin en extérieur, démonstration de travail de l'os et du cuir, lecture de contes, conférences, jeux de piste, visites déguisées, rallye photos... il y en aura pour tous et pour tous les goûts. « Avec l'annulation des Nuits de Fourvière, nous pouvons exploiter les théâtres et les jardins plus tôt que d'habitude, ce qui nous permet d'expérimenter de nouvelles animations que l'on essaiera de pérenniser par la suite si le succès est au rendez-vous. » explique Claire Iselin.

**RETROUVEZ LE PROGRAMME DES ESTIVALS
POUR JUILLET ET AOÛT SUR COMÈTE**

GUIDES SENTIERS, BALADES ET RANDONNÉES : SE METTRE AU VERT DANS LA MÉTROPOLE

« Le charme d'Adam, c'est d'être à poil. » Vous ne connaissez pas cette phrase mnémotechnique ? Alors, retenez-là et, munis du guide des sentiers ou des cartes randonnées entièrement conçus par les services de la Métropole, courez différencier les feuilles d'un charme de celles d'un hêtre*. Mais surtout, adoptez-les pour marcher au grand air, tout en vous cultivant sur la faune, la flore, la géologie, l'agriculture, etc.

INVITATIONS AU VOYAGE

Les sentiers du Grands Lyon portent des noms évocateurs : « Et au début était le lac », « Boucle du bois de la Lune », « Le sentier des alouettes », « Au cœur du Mont d'Or », « Du Thou aux gorges d'enfer », « L'homme et le fleuve », « En suivant l'aqueduc ». « Plaine de l'Est (Nord) » et « Plaine de l'Est (Sud) » sont les dernières cartes de randonnées sorties. Côté guide des sentiers nature, deux nouveaux nés : « Retours aux sources » (commune de Fontaines) et « Boucle de Torrières » (commune de Neuville).



Ludovic Badoil, chargé de mission espaces naturels à la direction Stratégies territoriales et politiques urbaines (DDUCV), est le chef d'orchestre de ces productions dont le succès ne se dément pas. Plus d'un million de visiteurs en 2019 !

ADAPTÉS À TOUS LES PUBLICS

La réussite de ces produits est le fruit d'une riche collaboration entre Ludovic Badoil, la direction de la Communication et de l'information et la direction Innovation numérique et systèmes d'information (DEES). Ensemble, chacun dans leur expertise, ils rendent ces cartes et ce guide conviviaux, accessibles, interactifs et adaptés à chaque public. L'ensemble des itinéraires est ainsi classé par niveau de difficulté (facile, moyen, difficile), durée (1h, 1 à 2h, plus de 2h), communes et type de parcours (boucle, aller/retour).

PÉDAGOGIQUEMENT RESPONSABLES

Tout au long des 700 km de sentiers balisés du territoire, on s'instruit en marchant. On y apprend, bien sûr, à distinguer les charmes des hêtres* comme on l'a dit plus haut, mais aussi que, grâce à l'action métropolitaine

de préservation des espaces naturels, vous pourrez, si vous avez beaucoup de chance, y croiser des chamois (rare), des castors, des écrevisses et mêmes des loutres ! Bien évidemment, vous aurez toutes les explications pour devenir incollable sur les spécificités de ces animaux et, globalement, la faune, la flore, les cultures du territoire métropolitain, les agriculteurs locaux et les communes étant étroitement associés à l'élaboration de ces parcours.

➔ L'ensemble des cartes

et boucles communales :
<https://www.grandlyon.com/pratique/publications-environnement.html>

➔ Le portail des sentiers et balades :

<https://www.grandlyon.com/a-vivre/sentiers-et-balades.html>

*Le charme possède des feuilles dentées (« Adam = à dents ») et le hêtre, des feuilles poilues (« à poil »)

AU TEMPS DES ÉQUEVILLES LE RECYCLAGE AVANT L'HEURE

Le recyclage et l'utilisation de la ressource ordures ménagères ne datent pas d'hier. C'est ce que l'on peut découvrir dans le mémoire de Margaux Bouilloux soutenu en septembre 2010 à l'Institut d'Études politiques dont sont extraites ces données historiques.



À Lyon comme ailleurs, les ordures étaient collectés dans des tombereaux tirés par des ânes ou des chevaux de trait.

À Lyon, l'organisation d'un service d'enlèvement des ordures ménagères rudimentaire a commencé à émerger au XVII^e siècle avec le service des âniers. Ces derniers peuvent être considérés comme ayant été les premiers éboueurs lyonnais. Ils tirent leur nom du fait qu'ils ramassaient les ordures avec des tombereaux tractés par des ânes. C'est à cette époque, à Lyon, que l'on désignait ces déchets avec le mot « équevilles ». Ce terme, dérivé du latin *scopa* (balai), sera communément utilisé jusque dans les années 1950 avant de faire désormais partie du folklore parler lyonnais.

Jadis les âniers

Le ramassage par les âniers s'est peu à peu organisé et la ville a même désigné un ingénieur voyer pour le gérer. Cependant, il ne s'agissait pas encore d'un véritable service public. Ces « équevilles » étaient utilisées par l'agriculture. En effet, les paysans se servaient des boues et immondices urbaines comme engrais pour fertiliser leurs terres. En 1864, Bonnet, alors ingénieur en chef des ponts et chaussées à Lyon, avait mené une enquête sur cette circulation des « équevilles » entre Lyon et l'agriculture et il avait établi les types, quantités et prix des « produits » exportés. Il décrivait alors un commerce actif des engrais, de prix élevés et d'une diffusion « qui va bien au-delà de la ceinture agricole locale ». Notons que la plupart des âniers

étaient des cultivateurs de la région lyonnaise qui épandaient l'après-midi, dans leurs propres champs, leur collecte matinale.

La maraude des biffins*

Les ordures ménagères étaient également convoitées, notamment, par les industriels de la bougie et du savon. Les chiffonniers lyonnais étaient les collecteurs. Ils maraudaient dans les rues, avant le passage des âniers, pour récolter toutes les matières valorisables et revendables telles que le verre, le métal, les os, les peaux, les chiffons et vieux papiers. Pour l'anecdote, le Dr Roux, directeur du Bureau d'Hygiène de Lyon, dans un rapport de 1898, les mentionne et les met à l'amende, au même titre que les chiens errants, pour les problèmes d'hygiène dus à l'éparpillement des ordures sur la chaussée...

Le « tout au fleuve »

Un texte de 1672 précise que les habitants devaient faire un « amas » des « balieures » (boues, neiges et immondices), « afin que les âniers qui passent ordinairement par ladite ville les puissent enlever ». Mais la plupart du temps, c'est dans les fleuves que les habitants jetaient leurs déchets. Une mauvaise habitude qui va perdurer malgré moult arrêtés municipaux et l'existence d'une vraie économie liée à la récupération des déchets. Dans les années 1870, l'urbanisation, l'industrialisation et la généralisation des engrais chimiques sonnent le glas

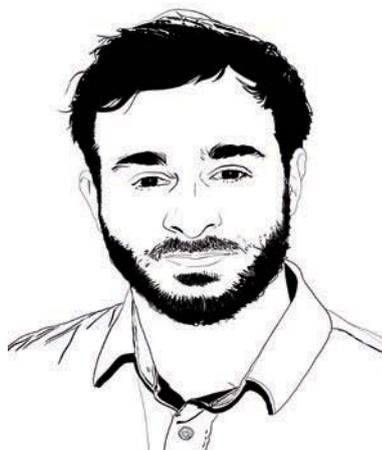
de ce type de recyclage. Les déchets augmentent mais les débouchés s'épuisent. Les rues débordent et les hygiénistes s'inquiètent.

La mauvaise réputation

Les ordures commencent à se parer d'une image, porteuses de maladies et de miasmes. Leur odeur devient insupportable dans les villes en pleine expansion. Il faut les faire disparaître. Dans la lutte contre les déchets, Lyon va être une ville pionnière avec, par exemple, la mise en place des boîtes à ordures, une idée des hygiénistes. En effet, si les arrêtés du préfet Poubelle de 1883-1884 sont passés à la postérité pour avoir généralisé l'emploi des boîtes à ordures à Paris, c'est Lyon qui a été la première ville de France à le faire. Historiquement, on retrouve la trace de boîtes de ce type à Lyon dès 1800, même si leur usage était peu répandu. Pour certains historiens c'est l'arrêté Berger, édicté à Lyon en 1878, qui aurait servi de modèle aux arrêtés Poubelle rédigés 5 ans plus tard... Aujourd'hui nos bacs à ordures ménagères sont redevenus source de matières premières avec la mise en place du tri. Un tri qui fera l'objet d'une nouvelle campagne de communication à la rentrée prochaine.

*Vient de l'ancien français *biffe* (XII^e siècle) qui désignait une étoffe rayée puis un chiffon sans valeur. Le mot *biffin* signifie d'abord « chiffonnier » (XIX^e siècle) puis « fantassin » à cause du sac qu'ils portent sur le dos tels les chiffonniers.

« S'IMPLIQUER DANS L'HUMANITAIRE, C'EST ÊTRE HUMAIN AVANT TOUT »



**« MON RÔLE CONSISTE
À ACCÉLÉRER LES DYNAMIQUES
LOCALES EN FAVEUR
DES RÉFUGIÉS »**

En janvier dernier, Benjamin Damasco a été recruté comme chargé de mission intégration des réfugiés* au sein de la délégation Développement solidaire, habitat et éducation (DSHE).

Avec la reprise, il a mis un terme au télétravail de confinement et est revenu sur le terrain. Une pratique qu'il a poursuivie en tant que bénévole auprès des publics précaires.

En quoi consistent vos fonctions ?

Augmenter les chances que les réfugiés accueillis sur notre territoire se reconstruisent durablement. Pour cela, outre la participation aux réunions avec les services préfectoraux*, je coordonne les actions d'intégration au sein des directions métropolitaines.

La politique du droit d'asile est une compétence de l'Etat. Pourquoi le Grand Lyon s'en occupe-t-il ?

Parce que c'est à ce niveau que se traitent les demandes de sorties de l'hébergement vers le logement, l'accès aux soins, à l'emploi, à l'éducation,... Si l'on considère l'intégration comme la possibilité de se faire une place digne dans le pays d'accueil, notre action tire sa légitimité de la fierté d'agir en acteurs responsables, guidés par les valeurs de fraternité et la volonté de construire une société solidaire pour tous.

Comment avez-vous télétravaillé ?

A distance, j'ai continué les prises de contact avec les directions pour envisager l'accélération des dynamiques locales d'intégration par leurs contributions, mais aussi pour élaborer des solutions collectives, via l'animation d'un réseau. Afin que la question des réfugiés soit mieux prise en compte dans nos politiques, j'ai finalisé un module de formation prioritairement destinés aux travailleurs sociaux, mais pas que. Les sessions qui, initialement, devaient se tenir à la fin du printemps sont reportées au second semestre.

En tant que bénévole

responsable de maraude à La Croix Rouge, que faites-vous depuis la crise sanitaire ?

Au niveau des hébergements d'urgence, je tisse du lien en animant des ateliers d'origami ou de lecture pour enfants. À l'égard des personnes démunies vivant dans la rue, avec mon équipe, nous leur distribuons de la nourriture et dialoguons avec elles pour les orienter vers les bons interlocuteurs.

Pourquoi cet engagement ?

Dans mon poste, je cherche à créer des ponts entre les acteurs institutionnels et les associations, mais je n'agis pas directement auprès du public. Être bénévole m'offre l'opportunité d'être pleinement acteur. En comprenant concrètement les parcours et le vécu des réfugiés, cet investissement s'avère totalement complémentaire à mes fonctions au Grand Lyon.

En ce qui concerne la situation des réfugiés, pensez-vous pouvoir tirer du positif de cette crise ?

Il me semble percevoir plus d'attention et de vigilance à l'égard des publics précaires et vulnérables. Des solidarités nouvelles se font jour. Le site « louersolidaire69 » commence à faire sa place. Pourquoi ne pas envisager que de plus en plus de propriétaires choisissent cette plateforme pour aider les réfugiés à se loger dignement ?

* Dans le cadre du Contrat Territorial d'Accueil et d'Intégration des Réfugiés (CTAIR) et son suivi opérationnel en lien avec l'association Forum-Réfugiés.

LE NOUVEL ESPRIT DE L'ESPACE MANAGERS

Le mot « crise » en chinois s'écrit selon deux idéogrammes : danger et chance à saisir. C'est dans cette logique propice aux changements que l'espace managers de Comète a été revisité depuis mi-mars. Pour faciliter le travail des encadrants face à un contexte managérial inédit, mais aussi donner plus de visibilité à une offre de service qui ne cesse de s'enrichir.



↪ Catherine Todini et Fabien Trevisan, chargés de formation management (direction des Ressources Humaines)



↪ Murielle Roux-Dupuis, responsable unité Édition et web (par interim) et Clémentine Perrot, webmestre (service Communication interne).

Quiconque, depuis le début du confinement, va visiter l'espace managers ne le reconnaît plus. Pour coller à l'actualité, il a fait l'objet d'une profonde réorganisation. À la manœuvre les chargés de formation management de la direction Ressources humaines (délégation ressources), Catherine Todini et Fabien Trevisan, et le duo Clémentine Perrot-Murielle Roux-Dupuis, respectivement webmestre et responsable unité Édition et web (par interim), au service Communication interne (délégation Territoires et partenariats).

CONFINEMENT VÔTRE !

De nouvelles rubriques hébergent également une foultitude de ressources dédiées à la gestion spécifique de la période, des notes de services, des fiches pratiques et bien sûr le guide « Manager en situation de crise ». Ce document, fruit d'un travail collaboratif - et en visio de surcroît ! -, apporte des points de repères aux encadrants. Pour faire face au contexte inédit de travail, mais également capitaliser sur les bonnes pratiques. « *Sur la base des premiers retours, la mise en ligne d'une version 2 a intégré des conseils relatifs à l'aménagement à domicile de son espace de travail, le stress possiblement généré par l'isolement ou la problématique des parents assurant l'école à la maison* » précise Fabien Trevisan.

AUTONOMIE, CONVIVIALITÉ ET RAPIDITÉ

En parallèle, d'autres éléments ont enrichi cet espace. Une revue de presse hebdomadaire axée sur le management en temps de Covid-19 - mais pas que ! -, réalisée en lien avec le service Documentation de la direction Patrimoine, logistique et moyens généraux, a fait son apparition. Une sélection de

formations en ligne sous format court appelés micro-learning, est proposée chaque semaine depuis fin mars. Résultat : une fréquentation de l'espace managers en très forte progression entre mars et juillet !

DEUX OUTILS DE REPRISE SÉCURISÉE

Pour soutenir les cadres au moment spécifique de la reprise, des ateliers d'échanges et un outil de management post-confinement ont complété l'offre. Les ateliers d'échanges, construits sur le modèle du co-développement, ont été adaptés aux besoins de la période :



CAROL MARCONNET,
RESPONSABLE PRÉVENTION,
DIRECTION-ADJOINTE CONDITIONS
ET QUALITÉ DE VIE AU TRAVAIL

« PRÉVENIR ET RASSURER »

« En lien avec le réseau prévention, le service que j'encadre a alimenté l'équipe projet sur les volets risques biologiques et épidémiologiques : limitation de la concentration des équipes dans un même espace, adopter des démarches raisonnées, etc. Ensemble, nous avons décliné les recommandations sanitaires aux différents contextes. Par exemple, pour le port de masque quand il y a des plexiglas, il n'est pas obligatoire ; dans les bureaux, seulement lors des déplacements et quand on se trouve exposé au public ou que l'on évolue dans les locaux. Quant aux psychologues du travail, elles ont apporté leurs expertises sur les effets et les conséquences eu égard à la santé mentale. »

pas plus de six participants, en visioconférence, d'une durée de deux heures et centrés sur l'expérience de la reprise progressive des équipes réparties entre télétravail et présence sur site.

« *L'outil d'aide au management post-confinement trouve, quant à lui, son inspiration dans « La vie dont vous êtes le héros » de Stéphanie Assante, le premier ouvrage de développement personnel interactif car contant une histoire où le lecteur décide de la route à emprunter pour mieux avancer dans la vie !* » expliquent, littéraires et ingénieuses, Clémentine Perrot et Murielle Roux Dupuis, ayant assuré en un temps record le développement technique du support, mis en ligne le 15 mai. Concret, pratique et interactif, il conforte les connaissances des managers sur des points précis : capitaliser sur l'agilité née de modes de faire renouvelés, faire vivre l'esprit d'équipe, etc.

ET DEMAIN ?

La période a été plus que complexe pour nos encadrants et les équipes. Angoisse face au risque de contamination, sentiment de solitude, surcharge d'activité, accès parfois compliqué aux outils numériques, malgré les efforts déployés par la direction Information numérique et système d'information en matière de télétravail, téléphones, applications de visios ou d'espaces collaboratifs sécurisés, etc. « *On tire déjà beaucoup d'enseignements sur l'évolution des pratiques : développement de la créativité via un management davantage basé sur l'autonomie et la confiance, importance de l'intelligence émotionnelle, etc. L'enquête Santé qualité de vie au travail, mise en ligne sur Comète fin juin, nous aidera à n'en point douter à faire évoluer l'offre en matière de développement des compétences. Pour aller plus loin encore, le thème du prochain campus du management sera « Réinventer la communication managériale ».* La réflexion du groupe également nourrie de l'éclairage singulier de la crise traversée au printemps*

nous donnera les moyens de mieux entendre, comprendre et répondre aux besoins des managers » indique Catherine Todini.

* voir espace manager pour les conditions de participation et les délais de candidature.



CHRISTÈLE VENET,
CONSULTANTE INTERNE AU
SERVICE ACCOMPAGNEMENT
À LA TRANSFORMATION

« HOUSTON, NOUS AVONS UN PROBLÈME* »

« *Mon service a participé à la construction de l'outil post-confinement dans le but d'accompagner les collectifs de travail à inventer, selon leur contexte spécifique, des solutions en un temps record. Le chantier de transformation et d'adaptation des équipes est depuis mars permanent. Dès qu'un point a été sous contrôle (période de confinement), un autre a tout de suite été à gérer en urgence (reprise d'activité en respectant les gestes barrières et distanciation physique, par exemple). Or, force est de constater que la Métropole a dépassé la mission Apollo 13. Les équipes ont gardé le cap d'un service public de qualité en priorisant les missions et gardant leur concentration autant que leur sang-froid pour utiliser au mieux les ressources disponibles et même les dépasser. Chapeau bas ! »*

* réplique culte d'Apollo 13, film américain de Ron Howard (1995), évoquant la 3^e expédition lunaire américaine au cours de laquelle, suite à des avaries en cascade, l'équipe d'astronautes modifie sa destination et organise un retour sur terre en pilotage manuel.

DÉPLACEMENTS URBAINS

Au mois de février, Noémie Montoya accueillait Michel Fourot pour lui faire découvrir le monde des archives métropolitaines. Nous les avons laissés là dans cette petite aventure qui, juste avant la période de confinement, s'était cependant poursuivie. Noémie était en effet allée à la rencontre du métier et des missions de Michel, ingénieur à la direction de la Prospective et du dialogue public, installée non loin de l'Hôtel de Métropole, au 203 de la rue Garibaldi, avant un déménagement prochain. C'est la suite de cette rencontre que nous vous proposons ici.

BIO EXPRESSO

Michel Fourot, ingénieur depuis 1997, a débuté sa carrière dans l'industrie. Technicien voirie à Bobigny en 1988, dessinateur-projeteur



industriel à Saint Etienne, il intègre le Grand Lyon en 1990 en tant qu'instructeur de permis de construire et d'aménager. En 1997, il devient négociateur foncier avant de rejoindre la direction de la Prospective en mai 2009.



Le métier de Michel n'est pas spectaculaire au sens littéral du mot comme peut l'être celui d'un travailleur manuel. Il est fait de réunions, de rédaction de notes et rapports, de négociations... Michel Fourot est, en effet, chargé de mission Animation territoriale des plans de mobilité interentreprises (PDM IE). Pour accueillir Noémie, Michel a réservé une grande salle de réunion. « Depuis dix ans, je suis chargé de tout le volet mobilité au sein de la DPDP. Aux débuts de ma vie professionnelle, dans les années quatre-vingt, je travaillais à la Régie Renault où nous construisions un millier de véhicules par jour. Aujourd'hui, je suis plutôt chargé « d'enlever les voitures de la chaussée » pour promouvoir des façons différentes de déplacement ».

ANIMATEUR DES PLANS DE MOBILITÉ INTERENTREPRISES

Pour illustrer son propos auprès de Noémie, Michel s'est muni d'une masse de documents. « Je suis intégré au pôle " Usages et expérimentations ", et placé sous la responsabilité opérationnelle de Lucie Verchère, chargée de mission " temps & services innovants " précise-t-il. Depuis une dizaine d'années, je suis chargé de l'animation de plans de mobilité interentreprises, en coordination

avec les associations d'entreprises engagées, la DIAE/DSE et ses développeurs économiques et les institutions partenaires (Ademe, Région Auvergne Rhône-Alpes, Sytral...). Adopter un plan de mobilité est une action volontaire : il n'y a pas d'obligation légale », souligne-t-il. Aujourd'hui, il a 17 plans de mobilité interentreprises en portefeuille après avoir démarré avec deux territoires seulement, il y a une dizaine d'années.

: LE BON PLAN !



LA BONNE DÉFINITION

Avant de définir ce qu'est un plan de mobilité interentreprises, qu'est-ce qu'un plan de mobilité entreprise ? Un plan de mobilité ou plan de déplacement(s) entreprise (PDE) est un outil qui permet d'optimiser les déplacements liés à l'activité d'une structure (déplacements des collaborateurs, des clients et des fournisseurs), en valorisant les moyens de déplacements les plus durables. Les PDE sont une des composantes des plans de déplacements urbains réfléchis par les Autorités organisatrices des transports urbains (AOTU) comme la Métropole. Cette dernière doit donc encourager

les entreprises à établir un plan de mobilité et à favoriser le transport de leur personnel, notamment par l'utilisation des transports en commun et du covoiturage. Les plans de mobilité interentreprises, animés par Michel, sont l'élargissement de ce concept à plusieurs entreprises installées dans une même zone d'activités. Son rôle est de réunir les bonnes volontés, d'accompagner et favoriser la naissance d'un plan de déplacements commun. Ainsi, le plus emblématique, suivi par Michel Fourot, est celui de la vallée de la chimie.

UNE MISSION QUI SE POURSUIT DANS LE TEMPS

« Pour bâtir un tel plan, explique-t-il à Noémie, nous avons réalisé un diagnostic du territoire et interrogé près de 50% des salariés de ce secteur, soit environ 4 000 personnes, pour comprendre comment ils venaient travailler. Nous avons ensuite co-construit un plan d'actions élaboré en répondant aux problématiques soulevées lors du diagnostic de manière concrète. Le lancement d'un tel plan ne s'arrête pas pour moi à la signature d'une charte d'engagement puisque j'en assure "le service après-vente" et le suivi qui permet de pérenniser, dans le temps, les actions mises en place et d'évaluer les changements de comportement obtenus ». Michel Fourot, depuis 2009 est devenu un spécialiste du

covoiturage. À ce titre il a participé au lancement du site de covoiturage de la Métropole disponible sur le site grandlyon.com. De même, afin de parfaire la promotion des modes de déplacements durables, il a successivement animé le challenge vélo jusqu'en 2011, le challenge covoiturage et, depuis 2011, il est l'interlocuteur de la Métropole pour le challenge mobilité régionale. À la fin de son entretien avec Noémie, il l'a convié à assister, l'après-midi même, à la réunion de lancement d'une opération, baptisée « objectif mille bornes », qui a un rapport certain non seulement avec nos déplacements mais aussi la santé.

IMPRESSIONS

NOÉMIE MONTOYA

« Ma rencontre avec Michel m'a permis de comprendre concrètement le rôle de la DPDP, dit Noémie Montoya. Comme je suis arrivée à la Métropole il n'y a pas très longtemps, je n'en avais qu'une vague idée. Ce type de rencontre m'a donné envie de creuser davantage le sujet. C'est très enrichissant de découvrir les missions d'autres agents de la Métropole. Ici les actions de Michel sur la mobilité touchent les questions de l'environnement et de la santé : ça donne matière à réflexion et c'est important. Finalement, ce qui m'a particulièrement étonné c'est le manque de visibilité des actions de cette direction au sein de la Métropole ».

DERRIÈRE LE SIGLE DPDP

La direction de la Prospective et du Dialogue Public (DPDP), forte d'une vingtaine d'agents, est structurée autour de quatre fonctions : la prospective des politiques publiques, les approches par les usages et expérimentations, la participation et les implications citoyennes et l'évaluation des politiques publiques.

Elle a pour vocation d'accompagner la Métropole de Lyon dans sa compréhension des changements de la société pour faire évoluer ses politiques publiques et leur mise en œuvre. Elle promeut et expérimente des méthodes, des approches, des actions pour développer des réponses adaptées aux attentes, aux besoins des habitants et des différents bénéficiaires de l'action publique.

LEUR MONDE D'APRÈS ?

En obligeant d'abord chacun à vivre plus du côté chez soi, à fraternellement tendre la main, puis, déconfinement oblige, à vivre autrement, la crise sanitaire a bousculé les repères, notre regard sur les autres, nous et le monde. Bouquet de confidences. Sans langue de bois. Avec poésie et esprit !



Joël Serafini,
[coordonnateur fonction achat,](#)
[direction Ressources \(DDUCV\)](#)

Opération mains propres 24h/24

Le monde d'après ? Désolé, mais nous sommes aujourd'hui et la pandémie ne m'a pas appris à lire dans les lignes de mes mains. Et ce n'est pourtant pas faute de les avoir négligées. De ma vie, je ne me les étais jamais autant lavées. Chez moi, je leur passais déjà régulièrement du savon. Mais, depuis cette pandémie, « *jamais sans mon gel* » est devenu ma nouvelle hygiène de vie. À la ville comme au bureau.

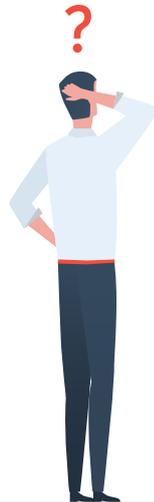


Éric Julien,
[cantonnier Lyon 7, direction Territoires](#)
[services urbains \(DDUCV\)](#)

L'enfer et le paradis sont pavés de bonnes intentions !

Avant, je donnais volontiers dans la « junk food * ». Désormais, ce mode alimentaire - une cata' pour la planète et, de surcroît, enjoliveur de poignées d'amour -, appartient au passé. Je court-circuite mon alimentation à 100% et donne même dans le bio ! Plus sain. Eh oui, sport, alimentation, je me donne les moyens de vieillir aussi « en forme » que Michel Drucker ! Face au nombre de victimes fauchées par cette pandémie, je me surprends aussi à être plus conciliant avec mes enfants. Même quand je rentre flagada du boulot ! Je mesure tellement ma chance de les avoir débordant d'énergie à mes côtés, que je me coltine seul les courses. De crainte qu'ils ne soient contaminés par le virus.

* « mal bouffe »



Emmanuelle Sommet,
[responsable Emploi mobilité,](#)
[direction adjointe Emploi,](#)
[développement des compétences,](#)
[direction des Ressources](#)
[humaines \(DR\)](#)

Cap sur l'essentiel !

Depuis la crise sanitaire, tous mes collaborateurs ont revu leurs modes de faire. Feu des ballets de parapheurs et des impressions à n'en plus finir. La dématérialisation servira la cause des arbres, plus utiles à lutter contre nos canicules d'été qu'à alimenter les lourdeurs administratives. Cap sur l'essentiel : notre valeur ajoutée ! Par ailleurs, le retour à la maison durant le confinement de deux de mes filles étudiantes à Lyon, m'a été profitable. Elles m'ont fait prendre conscience de l'importance de bien se nourrir le matin. Alors qu'avant, je partais le ventre vide au bureau, désormais, à l'heure où blanchit la campagne, je prends un petit-déjeuner aussi vitaminé qu'équilibré. Lorsqu'il fait beau, je m'offre même le luxe de le déguster dans mon jardin. En écoutant le bruit du vent dans les arbres, le chant des oiseaux et même le bourdonnement des abeilles. Un miel enchanteur pour entamer la journée !



Yoann Palenzuela,
[assistant informatique,](#)
[service Accompagnement](#)
[à la transformation \(DTP\)](#)

La frugalité heureuse :

de bonne heure, la recette à adopter

Cela fait belle lurette que je ne prends plus l'ascenseur, ni de bains...mais des douches. Avec cette pandémie, j'ai conforté mon mode de vie frugal. Face au dérèglement climatique et les inégalités d'une société folle à bien des égards, je raisonne doublement mes achats. Mais, ce retour à l'essentiel tourne le dos à toute « tristitude » ! Père d'une petite fille, je m'enchanté chaque jour davantage de son sourire émerveillé quand je lui ouvre les yeux sur la beauté du monde. Des choses simples, fragiles, vulnérables et énergisantes. Marcher dans les tournesols, courir dans les champs de blé, observer une ruche d'abeilles ou le travail des fourmis et, le mieux peut-être, apprécier le silence autant que la zinzinulation d'une mésange. Par nature, « *l'homme est un animal politique* »*, donc un terrien citoyen.

* citation d'Aristote, impliquant que tout homme s'inscrit dans le schéma de la nature comme un « animal pensant et engagé dans la vie de la cité. »



Conception Ramos,
[webmestre Comité Social \(COS\)](#)

Du recul pour mieux avancer

Le télétravail 5 jours sur 5 m'a appris à mieux gérer mes priorités professionnelles. Depuis le début du printemps, moins dans un quotidien de bureau, je vais droit au but. Résultat ? Le nouveau site internet du COS sortira cet été et le paramétrage de la billetterie en ligne est en cours de finalisation. Sinon, ayant deux mois durant, prêté main forte aux seniors de mon immeuble (commande de masques, confection de visières via mon imprimante 3D, fourniture de produits de première nécessité,...), je suis plus que jamais convaincue que, loin d'être un mot désincarné, la solidarité, c'est maintenant et main tendue !



Camille Mauquier,
[chargée de préfiguration de la mission mécénat entreprises \(DEES\)](#)

Optimiser pour vivre plus

Dans le monde post-Covid 1984*, j'accorde plus d'attention au confort de mes chaises ! Blague à part, quoique... Perdre une matinée pour assister à une réunion d'une heure, super loin, si je connais déjà les interlocuteurs et que ma présence sur place n'apporte rien de plus à la relation, c'est fini. Dans ces cas, vive l'usage forc(en)é de la visio ! Mais, tout en mettant la pédale douce sur la réunion virtuelle. Plus que jamais, avoir le temps de transformer les paroles en actes est le but de ma mission. Et puis, sur le trajet du bureau, je laisse davantage infuser le temps. Je flâne, rêve, cogite au gré de mes envies. À croire que le confinement a démultiplié la curiosité de mon regard sur des lieux qui me sont à portée de main. Ou plutôt de pied !

*1984 : titre du roman d'Orwell 1984, référence du roman dystopique ; ce en quoi le Covid a pu laisser penser que le réel dépassait la science-fiction !



Caroline Lopez,
[directrice Développement social et médico-social \(DSHE\)](#)

Yes, oui, care*

Désormais et plus que jamais, un monde allant droit est, à mes yeux, un monde allant vers les autres. Je prends davantage soin de mes racines familiales. J'appelle régulièrement mes vieilles tantes, éloignées de Lyon. Et puis, j'ai arrêté de leur promettre d'aller les voir bientôt. La date est fixée : je leur rends visite cet été ! C'est aussi un monde qui honore et respecte Dame Nature. Par exemple, je cultive un jardin nain sur mon balcon-terrace : tomates cerise, menthe poivrée, etc. Et enfin, un monde de présence à soi, ici et maintenant. En inconditionnelle d'Etienne Daho, sur la musique du « *Premier jour du reste du reste de ta vie* » bien sûr ! Totalement l'esprit de cette citation d'Al Elrod dans « *Miracle Morning* », lu durant le confinement :

« *La 1^{ère} cause de potentiel gâché est de ne jamais décider que le moment présent a plus d'importance que n'importe quel autre moment dans votre vie* ». Qui dit mieux ?

* « le care » signifie le soin en français.



Marie Ferreira,
[agent d'accueil et d'entretien, collègue Lamartine à Villeurbanne \(DSHE\)](#)

Gain de temps et d'argent, je « click and collect » *

Dans le monde d'avant - mais l'est-il tant que cela ? Seul l'avenir le sait...-, j'appréciais d'arpenter les rayons de supermarchés pour faire mes courses. Depuis le confinement, je suis une inconditionnelle de l'achat en ligne. Rapide, plus d'attente « masquée » en caisse, j'augmente mon temps libre hebdomadaire pour voir des amis, lire ou faire du sport. Surtout que, moins tentée par les dites promotions de la société de surconsommation, financièrement, j'y gagne aussi !

*Cliquez et collectez : forme d'achat en ligne où l'on récupère les achats dans les magasins de proximité



Amélie Zariouh,
[Instructrice subventions aux clubs sportifs amateurs et comités sportifs, direction des Sports \(DEES\)](#)

La Jogging attitude

C'est parfois du sport d'accorder tenue et masque. Mais, de la coquetterie mal placée au regard de la vision floue qu'il me provoque. Vous avez un truc pour la bonne cohabitation lunettes-masque ? Dans mon monde d'après - pas si apprêté que cela ! -, j'apprécie le télétravail car, mon mari déposant notre fils de six mois chez la nounou, je peux rester en jogging jusqu'à midi. Sur ma pause déjeuner, je me lave et m'habille, avant de replonger dans mes dossiers jusqu'à 17 heures, moment où je récupère notre petit garçon. Comme il grandit vite, je lui achète désormais ses vêtements essentiellement sur des plateformes de seconde main, où je dénichais déjà ses jouets. Toutefois, côté déco intérieure, j'ai hâte de retourner chiner en brocantes. Certes, gantée et masquée, mais à l'affût d'insolite et d'inattendu. La vie !



Loïc Melin,
[chargé de comptabilité à la direction adjointe Ressources, direction Patrimoine logistique et moyens généraux \(DR\)](#)

Faire son métier d'homme

La fulgurance du confinement, cet arrêt net du temps et de toute mobilité, a conforté nombre de mes convictions. Il y a le feu au lac. Ralentir notre mode de vie pour se donner le temps d'aller au fond des choses est un impératif, plus du tout une option. Il n'est que déjà trop tard pour réfléchir aux moyens de tous se relever les manches et, ensemble, bâtir un monde réellement meilleur. Un monde basé sur l'utilité individuelle, sociale et commune. Apporter des solutions concrètes et durables aux problèmes de l'écologie, du racisme, des inégalités de tout ordre. Comme dans les hôpitaux français en avril, il y a urgence à arrêter de bricoler des demi-mesures. Relever ce défi tient de la responsabilité collective autant que de l'engagement individuel.

UN CORPS SAIN DANS UN LOGEMENT SAIN

Avec la crise sanitaire, chacun a passé plus de temps dans son logis. Afin que l'air y soit de qualité, quelques conseils aussi bon pour la santé que simples à adopter.

C'EST PRATIQUE

P 20

LE PETIT MÉTROPOLITAIN – JUILLET-AOÛT 2020



JUILLET-AOÛT 2020 - Ouvert les lundis, mercredis et vendredis de 8h30 à 16h00
Fermé les mardis et jeudis - Contact : Nathalie David : 04 78 63 41 96

SPECTACLES

AUDITORIUM

- Abonnement 5 Concerts Expresso

BOURSE DU TRAVAIL

- Soy de Cuba
- Garou
- Kyan Kodjandi
- Alex Ramires
- Noëlle Perna
- Festival Les Lions du Rire



Venez découvrir les pépites du rire de la région lyonnaise, dans le plus beau théâtre lyonnais, pour ce concept unique visant à valoriser les artistes locaux.

HALLE TONY GARNIER

- The Avener
- Born in 90 Love
- Jean Baptiste Guegan : La voix de Johnny
- Disney sur Glace « Mickey invite ses meilleurs amis »
- Disney en concert
- Cirque Phenix
- Best of 80



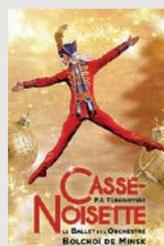
SALLE 3000

- STARS 80
- Une Autre Histoire



Sabrina, Jean-Luc Lahaye, Zouk Machine, Emile et Images, William de Début de Soirée, Joniece Jamison, Patrick Hernandez, Plastic Bertrand, Jean-Pierre Mader, Cookie Dingler, Phil Barney, Alec Mansion et LarocheValmon

- Casse-Noisette (Ballet de St-Petersbourg)



- The Rocket Man



Après le triomphe du légendaire One night of Queen de Gary Mullen qui remplit actuellement tous les Zéniths de France, Richard Walter Productions et POP LEGENDS sont fiers de présenter maintenant le meilleur hommage jamais rendu à l'un des plus grands musiciens de tous les temps, Sir Elton John, dans un spectacle éblouissant de vérité « THE ROCKET MAN » !

EXPOSITIONS

- Genesis (Sebastiao Salgado) prolongée jusqu'au 26/07/20.



DÉCÈS : JAMAL BOUCHALLA

En cette période particulière de confinement, Jamal Bouchalla « dit Charlie » a été emporté par une maladie fulgurante. Outre son décès brutal, les restrictions liées au COVID-19 sont venues faire barrage à notre souhait de pouvoir être présents aux côtés de sa famille, pour lui témoigner notre soutien. Nous garderons de Jamal le souvenir de son éternel sourire. C'était un collègue soucieux des autres et consciencieux au niveau de ses missions. Il fait partie de ces hommes qui nous marquent pendant notre carrière, on ne peut pas l'oublier.



Après la crise, apprendre à Vivre Avec !

Il n'y aura ni jour, ni semaine, ni même mois d'après, tant la crise liée au Covid-19 est aiguë, durable et globale, sans changement majeur.

La crise sanitaire est loin d'être terminée. Ses impacts politiques, sociaux, économiques et culturels non plus. Nous ne passerons pas de la nuit au jour, sans efforts et sans changer nos modes de faire et de penser. La reprise progressive de l'activité et le traitement de la crise exigent que nous pensions, simultanément, les fondements du « Vivre Avec ».

Cela oblige tous les acteurs à produire des réponses inédites, novatrices, en acceptant un droit à l'erreur, en toute humilité et transparence. Nous devons mobiliser les intelligences collectives, au service de l'intérêt général et du service public. Le débat, les échanges feront naître des désaccords mais l'objectif est bien de trouver des solutions communes plus durables et solidaires. L'UNSA y est prête.

Même dans ce contexte sans précédent, fidèle à ses principes et sans renier ses valeurs, l'UNSA sera active et force de propositions, comme elle l'a été pour : le télétravail, la prévoyance, la prime de 300 €, les aidants familiaux etc... et demain la monétisation des C.E.T. « Seul, on va vite, ensemble on va plus loin ».

Rejoignez-nous ! www.unsametropoledeleyon.com

UNSA Grand Lyon - 3 rue des Cuirassiers 69003 Lyon
04 28 67 56 46 - unsa@grandlyon.com



Imaginons ensemble les jours nouveaux

Avec la crise sanitaire liée au Covid 19, le lien de proximité avec les agents a été rompu, notamment avec les télétravailleurs. Or, le télétravail doit continuer à se développer.

Comment, dans ces conditions, conserver un lien syndical avec les agents? Comment les impliquer, alors que très peu font confiance aux syndicats ?

Pour continuer à exister et faire renaitre l'intérêt et la confiance, nous devons nous réinventer, en prouvant notre utilité et notre efficacité par :

- un fonctionnement syndical moins institutionnel et moins bureaucratique ;
- une offre concrète de services, pour les adhérents et sympathisants ;
- l'apprentissage de la négociation gagnant/gagnant, par des formations communes syndicats/administration ;
- des rapports intersyndicaux unitaires, plutôt que conflictuels ;
- une implication dans les débats sociétaux à venir, tout en gardant notre autonomie par rapport aux politiques.

Rejoignez-nous ou téléphonez-nous 06 62 24 69 39

Bruno COUDRET, pour construire ensemble le futur Pacte pour une démocratie sociale.

Pour plus d'information, n'hésitez pas à nous contacter ou à nous rejoindre sur notre site commun www.unsametropoledeleyon.com



Le monde d'après

« I have a dream » disait Martin Luther King.

Aujourd'hui plus qu'un rêve, ce sont des actes que nous exigeons. La crise qui a éclaté en ce début d'année 2020 montre une fois de plus la nécessité de changer de système : quelles sont nos conditions du « plus jamais ça » ?

Il est urgent de reconstruire un système de santé et de protection sociale de haute qualité, universel, socialisé, dont les seuls profits seront le bien-être collectif : la santé n'est pas une marchandise. Il faut garantir la satisfaction des besoins essentiels en créant des emplois non précaires, notamment dans l'agriculture pour assurer une alimentation de qualité pour tou-te-s. Il est nécessaire de transformer nos modes de production, de mobilités et de consommations.

Parce qu'il n'y aura pas de résolution à la crise d'aujourd'hui avec les solutions d'hier ou le repli sur soi. Parce que la construction d'un futur

écologique, démocratique, féministe et social est possible si nous restons mobilisé-e-s ! Parce qu'il faut défendre et développer nos services publics, relocaliser les productions essentielles, produire mieux et durablement, travailler moins pour travailler tou-te-s, déconfinons nos revendications et nos projets !

#PlusJamaisCa, signons #PourLeJourDapres

CGT Métropole : 04 28 67 56 52 - cgt.metropole@grandlyon.com

CGT UFICT : 04 28 67 56 47 - cgt.ufict.metropole@grandlyon.com

Adresse d'accueil : Immeuble Gémellyon Sud

59 boulevard Vivier Merle 69003 Lyon

Adresse postale : 4 rue des cuirassiers 69003 Lyon

CGT STEP CI : 04 28 67 56 54 - cgtstepci@yahoo.fr

Adresse accueil et postale :

Bourse du travail - salle 21 - Place Guichard 69003 Lyon

<http://cgt-metropoledeleyon.reference-syndicale.fr/>



REVENDEICATIONS 1/7

Nous souhaitons la bienvenue au nouvel exécutif et demandons à discuter avec lui des dossiers en cours.

Une collectivité dynamique c'est d'abord l'organisation du travail.

La mise en place du télétravail pour 700 agents, puis de manière plus importante dans le cadre de la crise sanitaire, a mis en évidence la nécessité de favoriser ce mode d'organisation.

L'intersyndicale revendique le développement du télétravail, dans la limite prévue par les textes de trois jours par semaine et dans de bonnes conditions matérielles et financières avec la prise en charge de l'ensemble des coûts par l'employeur.

La semaine de quatre jours, plébiscitée par tous les agents fait partie de nos revendications.

Près de 20% des postes ne sont pas pourvus ou avec des agents en arrêt : sortons de ce cercle infernal qui tire tout le monde vers le bas. Les durées des contrats sont trop courtes et le turn-over bien trop élevé dans certains métiers. Les moyens humains doivent être suffisants pour que les conditions de travail, y compris pour les contractuels soient supportables : remplacements, créations de postes, compensation de temps partiels...

Pensez à adhérer au nouveau contrat, c'est important pour vous.

Contactez la Cfdt : 04 28 67 56 51

Ou par mail cfdt@grandlyon.com



REVENDEICATIONS 2/7

La loi du 6 août 2019 sur la fonction publique va à l'encontre de la protection des agents et de l'amélioration de leur carrière.

Les instances de dialogue social voient leur champ de compétences se limiter.

L'employeur doit proposer pour 2021 des lignes directrices de gestion qui fixent des orientations notamment pour les carrières des agents. Nous allons proposer des priorités basées sur ce texte dans l'intérêt des agents et nous sommes prêts à avancer dans la discussion avec le nouvel exécutif pour ce nouveau mandat.

Les avancements de grade sont un des éléments de motivation de l'agent. Des employeurs affichent des ratios à 100% sauf avis défavorable. A la Métropole, cela voudrait dire que des agents de catégorie C (hors agent de maîtrise) pourraient enfin espérer une reconnaissance qui couterait peu à l'employeur puisque les RIG sont identiques sur les trois grades.

La proposition faite par l'administration pour l'avancement de grade cette année se rapproche de nos revendications. Sauf pour les A+, elle simplifie le système en ne conservant que les points d'ancienneté, de concours et l'avis du chef de service.

Syndicat CFTC - Immeuble Gémellyon Sud

Local : 59 bld Vivier Merle - Lyon 3

Boîte Postale : 4 rue des Cuirassiers - Lyon 3

Tél : 04 28 67 56 49 - Courriel : cftc@grandlyon.com



REVENDEICATIONS 3/7

Elle supprime les points de bonification comme nous l'avions demandé. Mais elle ne respecte pas le statut car les tableaux d'avancement doivent être élaborés à partir des évaluations annuelles qui n'auront pas lieu. Nous revendiquons la publication

des listes de promovables, l'augmentation des ratios et leur adaptation au nombre d'agents. La Métropole n'est plus attractive car les régimes indemnitaires sont trop faibles. Selon l'administration « La collectivité est leader du marché du travail ». Elle l'est tellement sur ce territoire que nos talents s'en vont une fois réussi leurs concours. Le résultat est qu'il n'y a plus de quota pour passer de catégorie C à B. Des métiers sont sous tension du fait de l'employeur. Nous avons déjà proposé que certains concours soient ouverts et organisés par la Métropole. Cela nous permettrait de préparer en interne nos agents aux concours avec l'aide de leurs collègues. Les régimes indemnitaires sont à harmoniser entre filières, catégories et grades.

Syndicat CFE-CGC Métropole de Lyon

Pour venir nous voir : Immeuble Gémellyon Sud, 59 bd Vivier Merle
Adresse postale : Immeuble Porte Sud, 4 rue des Cuirassiers - 69003 Lyon - Tél : 04.28.67.56.45 - Email : cgc@grandlyon.com
Blog : cqcmetropoledeleyon.blogspot.fr



REVENDEICATIONS 4/7

Il faut mobiliser des primes spécifiques comme celle sur l'intéressement à la Performance Collective des Services (PIPES) qui pourrait être portée à 600 €. Nous revendiquons l'augmentation pluriannuelle des régimes indemnitaires pour conserver des

revenus décents et redevenir une collectivité attractive.

Nous avons constaté que des marges de progression existent car la Métropole de Lyon est l'une des collectivités ayant la meilleure santé financière avec un autofinancement brut (différence entre recettes de fonctionnement et dépenses de fonctionnement) de près de 550 M€ en 2019.

L'employeur a récemment augmenté sa participation au financement de la complémentaire santé.

Néanmoins, les entreprises privées arrivent à trouver un rapport coût /prestations après une mise en concurrence collective. Les salariés se retrouvent ainsi mieux couverts pour un coût inférieur à une démarche individuelle. Nous attendons les résultats d'une étude demandée depuis 3 ans, tenant compte de la sociologie des agents.

FO - Porte Sud - 4 rue des Cuirassiers 69003 Lyon
04 28 67 56 48 - fo@grandlyon.com



REVENDEICATIONS 5/7

Un contrat de groupe pourrait devenir une solution de gain de pouvoir d'achat.

Les agents à faible ressource ou étant en surendettement sont sans couverture faute de paiement régulier. C'est inacceptable. Réalisons le

prélèvement à la source pour la ou les mutuelles.

Nous revendiquons la prise en charge de la mutuelle par l'employeur à hauteur de 50€, au lieu de 30€ actuellement.

Le pouvoir d'achat passe par l'amélioration du plan de déplacement de l'administration. C'est un moyen de diminuer la taxe transport et donc une augmentation du salaire net de l'agent.

La valeur faciale du titre restaurant est trop basse dans un contexte où le budget alimentation a augmenté pendant la crise. L'intersyndicale demande une augmentation significative avec un calendrier d'augmentation soit des titres restaurants à 9€ puis 10€ avec un maintien de la part de l'employeur à 60%.

Le contrat de prévoyance, qui aurait dû être discuté, doit être révisé dans un sens plus favorable aux agents.

FA-FPT - Gemelyon Sud - 9 bd Vivier Merle Lyon 3^{ème}
04 28 67 56 50 - fafpt@grandlyon.com



REVENDEICATIONS 6/7

Nous avons regretté que le CHS CT ait été écarté de la réflexion et de la rédaction du cahier des charges de ce contrat. Des erreurs ont été constatées dans les documents de communication.

Nous demandons que la révision du contrat, qui doit prendre en charge le jour de carence, soit effectuée avec les élus CHS CT.

Un employeur attractif n'est rien sans l'action sociale, culturelle et sportive.

Les associations culturelles telle que la Gourguillonaise et sportives comme Lyon Sport Métropole doivent disposer de moyens pour que les agents puissent s'y épanouir.

Il faut verser au COS une participation à hauteur de 1% des dépenses de personnel, soit 4,1M€ pour améliorer les prestations et lui fournir les moyens de fonctionner dignes de l'une des plus grandes collectivités. L'épisode déplorable du chèque CADHOC versé à une partie du personnel ne doit plus se renouveler. Pour le COS, nous voulons une vision équilibrée entre son rôle social et son rôle de fournisseur de prestations de loisirs.

SUD - 3 rue des Cuirassiers 69003 Lyon 04 28 67 56 57
sud@grandlyon.com



REVENDEICATIONS 7/7

La diminution des ressources de ces structures entraîne non seulement une baisse des prestations mais aussi de graves difficultés de fonctionnement.

Il faut leur donner un nouvel élan, sécuriser leur action et reconnaître les administrateurs dans l'exercice de leurs missions.

La métropole doit fournir à ses agents des activités leur permettant de bénéficier du lien social. Des idées telles que la gratuité de l'accès aux musées de l'agglomération pour l'agent et sa famille ou des solutions pour les modes de gardes, par exemple une crèche pour les enfants des agents seraient les bienvenues.

Cela demande un réel intérêt de la part de l'employeur pour le COS et non pas une vision purement budgétaire qui ne permet pas à la structure de renouveler son offre de prestations.

L'intersyndicale compte sur un dialogue social constructif avec le nouvel exécutif.

FSU - 3 rue des Cuirassiers - 69003 Lyon 04 28 67 56 55
Port. 07 63 07 86 85 - FSU@grandlyon.com



La crise sanitaire l'a bien démontré, la fonction publique est l'une des dernières choses qui fonctionnent par n'importe quel moyen reposant sur le professionnalisme, la bonne volonté et l'ingéniosité des agents quand plus rien ne va. A la CNT ; nous nous en rappellerons quand il s'agira de parler du dégel du point d'indice, des conditions de travail, des possibilités de formation et d'évolution des agents.

CNT - 44 rue Burdeau 69001 Lyon - 06 76 16 38 17
cnt@grandlyon.com

L'ÉTÉ DANS L'AGGLOMÉRATION. Partez à la découverte du Parc technologique à Saint-Priest qui est aussi un espace vert ouvert au public de près de 150 ha. Long de 3,2 km, le sentier de Feuilly, jalonné de 18 panneaux pédagogiques, est une invitation aux promenades. La forêt de Feuilly, les lacs et leurs roselières et la prairie du Mail vous offrent calme et fraîcheur. Il suffit de sillonner la forêt de Feuilly qui compte plus de 28 essences différentes parmi les 30 000 arbres. Véritable corridor biologique, observez quelques 24 espèces d'oiseaux qui y ont élu domicile. Pour favoriser la biodiversité, des niohirs d'oiseaux ont été installés et des mares réalisées.

